

2^{èmes} rencontres romandes de recherche en éducation musicale : vers la formalisation d'une image de la recherche

Pierre-François Coen et Monique Buunk-Droz

L'Association suisse romande de recherche en éducation musicale (ASRREM¹) organise chaque année des rencontres réunissant des étudiants et des chercheurs avancés dans le domaine de la pédagogie musicale. Cette année, ces rencontres se sont déroulées le 30 avril dernier au Conservatoire de musique de Montreux & Riviera à Vevey. Le but de ces rencontres est de diffuser des travaux de recherche dans les domaines de la pédagogie musicale ou instrumentale tout en les valorisant au sein d'une communauté de praticiens-chercheurs qui s'étoffe chaque année un peu plus. Les travaux présentés sont le reflet de recherches réalisées dans différents cadres institutionnels : Hautes écoles de musique, Hautes écoles pédagogiques, Universités ou encore d'autres instances de formation de musiciens.

Cette année, le programme a permis d'entendre près d'une dizaine d'intervenants. En ouverture de la journée, *Sylvain Sangiorgio* a abordé la question de l'apprentissage du rythme à travers une étude de cas. Cherchant à inventorier les origines des troubles rythmiques d'un de ses élèves, il a proposé des pistes d'action permettant d'y remédier. A sa suite, *Bertrand Guerra* nous a présenté sa réflexion autour des postures à la guitare. Partant de l'hypothèse que les défauts de posture proviennent essentiellement du besoin de voir la touche de l'instrument, il a rendu compte des différentes stratégies proposées à son élève pour l'aider. *Léa Tinguely* faisait état, quant à elle, d'une recherche effectuée au cycle d'orientation sur l'importance de la motivation dans les

cours de chant. Les résultats font apparaître des différences marquées entre filles et garçons, mais également une influence des pratiques instrumentales sur l'attrait et les représentations de la discipline. Ouvrant le thème de la créativité, *John Michet* nous a présenté un travail de composition de sept pièces pour le piano. Son projet consistait à écrire des pièces spécialement adaptées aux besoins de ses élèves pour voir dans quelle mesure elles permettaient de travailler des aspects techniques particuliers. La création musicale est aussi au centre de la présentation que *Cécile Tinguely* a faite puisqu'elle a rendu compte d'une expérience réalisée avec un groupe d'élèves d'une classe de piano. Elle a relevé tout le potentiel créatif de ces jeunes élèves et l'importance de la dimension sociale des activités proposées. *Didier Coengrach*, de son côté, a fait état d'une expérience conduite auprès d'enfants de l'école primaire au cours de laquelle les élèves étaient amenés à créer une pièce musicale à l'aide de l'ordinateur. Ses questions de recherche s'attachaient à l'impact de cet outil sur le processus créatif notamment sur les régulations entreprises par les élèves. *Moreno Helmy* nous a emmené dans l'univers des gammes hébraïques. Retraçant leurs origines et leur développement à travers les siècles, son exposé a permis de voir tout l'intérêt d'un tel matériau dans l'improvisation au jazz. *Joëlle Mauris* s'est intéressée pour sa part aux modalités d'apprentissage du violoncelle chez des adultes. Son travail s'attache aux principes de l'andragogie et de la médiation des savoirs avec des adultes. Durant son exposé, elle a fait mention de quelques idées « politiques » originales pour promouvoir la musique notamment auprès des personnes plus âgées. Enfin, pour terminer la journée,

¹ www.asrrem.ch

Isabelle Mili nous a présenté les résultats de son travail de thèse dont le thème est l'écoute musicale dans les programmes pédagogiques d'orchestre. Une analyse didactique de plusieurs cours conduits par des enseignants de musique lui a permis de décrypter la forme scolaire fondatrice de l'écoute musicale et d'y déceler les stratégies pédagogiques mises en œuvre par les professeurs.

Au-delà des présentations proposées par les différents intervenants et des échanges entre participants, ces rencontres ont eu le mérite de pointer un certain nombre de questions notamment autour des enjeux de la recherche dans les institutions de formation : quels types de recherche faut-il promouvoir entre l'*être* en recherche et le *faire* de la recherche ? Quelles formes la recherche doit-elle prendre, quels buts doit-elle poursuivre ? Comment est-il possible d'intégrer à la fois des démarches de recherche-action, de recherches collaboratives ou encore expérimentales ? Comment s'assurer de la qualité scientifique des travaux ? ... Autant de questions que cette journée a permis de mettre en débat. Gageons dès lors que ces rencontres ont apporté une pierre de plus à cet édifice encore fragile et surtout en voie de construction.